

12^e édition

Biennale
Internationale
Design
Saint-Étienne

6 Avril
- 31 juillet
2022



BIFUR-
CATIONS
CHOISIR L'ESSENTIEL

biennale-design.com

Design by

Cité
du
design

SAINT-ÉTIENNE
la métropole

Saint-Étienne
Ville créative design

Loire
LE DÉPARTEMENT

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

FRANCE 22

unesco
Membre du
Réseau des Villes créatives

Dossier de presse

Une expérience] Saint-Étienne Hors Cadre [

235 000
visiteurs

10 000
professionnels

55
partenaires

750
visites guidées

1200
retombées presse

17
villes créatives design
Unesco représentées

2019

Biennale
Internationale
Design
Saint-Étienne

2022

111 expositions
dont **7** à la **Cité du design**

250
événements
dans la métropole
stéphanoise et au-delà

4 mois
d'ouverture

28 colloques
et conférences

Afrique
continent invité
d'honneur

Plus de
235
designers
représentés

48 installations

Bifurcations, thème de la 12^e Biennale Internationale Design Saint-Étienne	6
À la Cité du design	8
At home	9
Autofiction	12
Le Monde, sinon rien	14
Dépliages	16
Singulier Plurielles	18
À l'intérieur de la production	20
Maison Soustraire	23
À découvrir également	24
Le Parcours des bifurcations	25
La Cabane du design	26
Dans la métropole de Saint-Étienne	27
En région Auvergne-Rhône-Alpes	32
Les temps forts de la Biennale	33
Une Biennale internationale	35
Biennale et développement économique	36
L'École dans la Biennale	37
La Biennale et ses publics	39
La Biennale, mode d'emploi	41
Partenaires	43

« Alors que partout dans le monde, l'ensemble des acteurs sociaux, économiques et culturels s'interrogent sur le devenir de notre société, c'est tout naturellement que Saint-Étienne, sa ville, sa métropole et son territoire se réjouissent de cette 12^e édition de la Biennale Internationale Design Saint-Étienne sur le thème des bifurcations. »

Gaël Perdriau
Maire de Saint-Étienne
Président de Saint-Étienne Métropole



Gaël Perdriau
© Saint-Etienne Métropole / Jérôme Abou

BIFUR- CATIONS

CHOISIR L'ESSENTIEL

12^e édition

Biennale Internationale Design Saint-Étienne

La Biennale Internationale Design Saint-Étienne est, depuis 1998, un événement culturel majeur en France et en Europe. Portée par la ville de Saint-Étienne, seule ville française désignée « Ville créative design de l'Unesco », et par la métropole de Saint-Étienne, elle accueille, venus du monde entier, des designers, chercheurs, acteurs économiques, intellectuels, étudiants, amateurs d'art et curieux pour questionner la pratique du design et expérimenter ses méthodes.

En 2022, du 6 avril au 31 juillet, les visiteurs découvrent des objets, services et installations présentés dans sept expositions sur près de 4 000 m² et un parcours de médiation en accès libre.

« Bifurcations » est le thème de cette 12^e Biennale Internationale Design Saint-Étienne.

Depuis mars 2020, la France a bifurqué en un temps record. Le déroulé de nos vies a changé, radicalement. L'expérience des restrictions et confinements, vécus simultanément partout

dans le monde, est bouleversante. À partir de cette épreuve, penser les bifurcations devient un enjeu qui mobilise toute la profession des designers et de ses alliés pour ouvrir un débat culturel incontournable au cœur de notre société techno-industrielle. L'Afrique, continent au cœur des enjeux écologiques et politiques contemporains, est l'invitée d'honneur de cette édition. Des pratiques africaines inspirantes font l'objet d'une exposition.

Sept expositions montrent les enjeux du design dans des grands domaines : les espaces domestiques, l'automobile, le corps, les façons d'apprendre, les modes de consommation et de production. Que fait déjà le design ? Que peut-il faire de plus ? Comment peut-il faire autrement ?

Cette 12^e Biennale Internationale Design Saint-Étienne incite les acteurs du design à partir à l'aventure, à faire un pas de côté pour explorer de nouveaux chemins, ici et maintenant. Elle invite également le public à évaluer

le design comme un outil potentiel pour bifurquer.

La Cité du design et l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne (Esadse) ont conçu une biennale pour tous les publics, les initiés et les non-initiés au design, en envisageant des situations de bifurcations individuelles, des expérimentations collectives, des actes créatifs, agiles et innovants.

Organisée dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne, la Biennale Internationale Design Saint-Étienne s'inscrit à la fois dans l'Agenda 2030 et dans les objectifs de développement durable de l'ONU.

Bifurcations et design :

Bifurquer consiste à abandonner une direction pour en explorer une autre. Nos vies sont une suite de bifurcations, influencées en permanence par des événements qui nous font basculer vers d'autres orientations. Désirées ou subies, attendues ou imprévues, ces bifurcations rythment nos activités, façonnent nos sociétés. Elles peuvent être quotidiennes, comme un choix de vie, extraordinaires ou structurelles. Par exemple, la révolution industrielle est un processus historique qui a orienté le destin de plusieurs générations. Elle a constitué ce moment de rupture, ce moment décisif où nous pouvions collectivement choisir entre différentes trajectoires techniques possibles, comme celle des énergies renouvelables. Nous avons bifurqué alors vers un modèle thermo-industrielle dont nous dépendons totalement aujourd'hui. C'est d'ailleurs de ce destin industriel qu'est né le design comme discipline.

L'accélération est la grande revendication de la modernité : progrès et vitesse vont de pair. Des crises successives depuis le début du siècle, la leçon que nous pourrions retenir est de ralentir, prendre le temps, observer, ne pas prédire. Bref, une sagesse ancestrale qui nous permettrait d'accomplir plus sereinement la tâche qui nous incombe : celle d'une somme de bifurcations pour répondre aux crises écologique et sociale, comme un moyen pour nos sociétés techniques d'atterrir. Nous ne pouvons pas prétendre à une maîtrise totale du fait de bifurquer, mais nous pouvons essayer de trouver, comme en aikido, un chemin qui prenne en compte les mouvements et les énergies à l'œuvre pour se construire en harmonie.

Est-ce que les artistes et les designers peuvent nous accompagner sur ce chemin ? Nous découvrons avec cette biennale comment ils et elles écrivent leur feuille de route à plusieurs, multiplient les chemins, partagent leurs outils, s'interrogent sur les formes de la pauvreté, de la sobriété, de la frugalité. Et comment cela résonne dans notre environnement matériel immédiat.

« Avec une centaine d'expositions et 250 événements, la Biennale invite à une réflexion collective sur la capacité du design à accompagner les bifurcations. Outil critique et prospectif, méthode inventive, phénomène culturel, le design est en débat à Saint-Étienne. »

Olivier Peyricot
Directeur scientifique de la Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
Directeur de la Plateforme de recherche
Cité du design-Esadse



Marc Chassaubéné
© Saint-Etienne Métropole / Jérôme Abou

« La Cité du design et l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne ont été visionnaires en choisissant, avant la pandémie de Covid-19, le thème " Bifurcations " pour cette 12^e édition de la Biennale. La vie culturelle et l'enseignement vont eux aussi devoir bifurquer. Bel exemple de remise en question permanente de ces deux institutions toujours à la pointe dans leurs domaines. »

Marc Chassaubéné
Président de la Cité du design

À la Cité du design

Sept expositions explorent les bifurcations dans des domaines du quotidien : habitat, automobile, apprentissage, modes de production et de consommation...

At home Panorama de nos vies domestiques

Commissariat

Penny Sparke, Jana Scholze, Catharine Rossi, historienne du design, Kingston University, Londres

Penny Sparke est historienne du design et enseignante à l'Université de Kingston.

Pendant près de 20 ans, elle enseigne puis dirige le programme d'histoire du design géré par le Royal College of Art de Londres et le Victoria & Albert Museum. Elle est l'auteur de plus d'une douzaine d'ouvrages sur le design moderne dont *An Introduction to Design & Culture in the 20th Century* (1986), *A Century of Design* (1999), ou encore *The Modern Interior* (2008). Elle est également commissaire de nombreuses expositions.

Jana Scholze est conservatrice spécialisée dans le design contemporain et professeur associée à l'Université de Kingston où elle dirige le master « Curating Contemporary Design ». Jana Scholze a travaillé plus de dix ans au Victoria & Albert Museum et a travaillé sur de nombreuses expositions telles que *What is Luxury?* et *Cold War Modern Design 1945-1972*. Elle collabore également à la 4^e biennale de design d'Istanbul A School of Schools en partenariat avec le British Council.

Catharine Rossi est professeur associée à l'Université de Kingston également. Ses recherches portent sur l'histoire du design, le design italien d'après-guerre, l'artisanat et le design contemporain. Elle est commissaire et auteure de plusieurs publications et expositions sur la culture des clubs d'hier et d'aujourd'hui, et notamment co-commissaire de l'exposition itinérante *Night Fever : Designing Club Culture 1960 to Today* présentée, entre autres, au Vitra Design Museum.



Penny Sparke
© Kingston University, London



Jana Scholze
© Peter Kelleher, V&A



Catharine Rossi
© Kingston University, London

La pandémie de Covid-19 provoque le confinement de milliards d'individus, dans le monde entier, pendant de longues périodes.

Dans ce contexte, en plus de leur rôle historique de refuge et de lieu de soins, les espaces domestiques sont aussi des écoles, des gymnases, des restaurants, des cinémas, des bureaux et des espaces de travail... Si la crise sanitaire n'est pas le sujet de l'exposition, *At home* permet aux visiteurs de réfléchir au sens de « se loger » autrefois, aujourd'hui et dans un avenir post-Covid, et à la manière dont les architectes et designers y travaillent.

Cette exposition aborde ce scénario d'un point de vue critique à travers cinq thèmes :

Utopie de la maison montrent la manière dont les médias influencent nos représentations de l'espace domestique, nos modes de consommation et constituent une vision idéalisée bien que déformée du « chez soi ».

Abri rappelle que la première fonction de l'espace domestique est de protéger et que cela ne constitue pas une exigence pour tous les seuls êtres humains, mais aussi pour toutes les matières vivantes et organiques.

Identités présente le foyer comme une sphère privée dans laquelle les individus construisent et expriment leur identité. Elle montre comment les architectes et designers cherchent des alternatives à la marchandisation et la standardisation du foyer pour garantir cette fonction essentielle.

Bien-être se concentre sur la manière dont la fonction de protection se transforme progressivement en volonté de maximiser notre potentiel physique et psychologique : introduction de la nature dans les maisons, engagement dans des modes de vie durables et recherche de la santé et du bonheur.

Connectés revient sur les promesses et dangers offerts par les technologies domestiques : « être chez soi partout ou être partout à partir de chez soi », « voir et être vu », etc.

Au travers d'une approche historique présentant images, films, objets en 3D et installations, *At home* offre aux visiteurs un aperçu du défi que représente l'ambition de bifurquer au sein de nos espaces domestiques pour les architectes et les designers, mais aussi pour nous toutes et tous.





1



2



3

1. Vitra Museum : BEY Jurgen, High spoT
2. Geoffrey Mann, CROSSFIRE cutlery, © Stuart Johnston GM
3. Maggie's at The Royal Marsden by Ab Rogers Design © John Short
4. Noam Toran - Still from Desire Management © noamtoran 2005, courtesy of the artist



4

Autofiction

Une biographie de l'objet automobile

Commissariat

Anne Chaniolleau, dramaturge, et Olivier Peyricot, directeur de la plateforme de recherche Cité du design-École supérieure d'art et design de Saint-Étienne

Olivier Peyricot est designer, directeur de la plateforme de recherche Cité du design-Esadse de Saint-Étienne, depuis 2014. Il est également directeur scientifique de la 10^e et de la 12^e Biennale Internationale Design Saint-Étienne. Il est représenté par la Galerie Mercier & Associés (Paris) pour son travail le plus expérimental, présent dans les collections du Museum of Modern Art (MoMA), du Fonds National d'Art Contemporain (FNAC), du VIA et du Centre Pompidou.

Anne Chaniolleau est dramaturge. Elle a notamment collaboré avec les artistes Pauline Curnier Jardin, Fabien Giraud & Raphaël Siboni ou Nick Devereux, ainsi qu'avec L'Encyclopédie de la Parole au théâtre. Depuis 2004, elle a élaboré avec Olivier Peyricot divers projets de design et participé à diverses publications. En 2017, elle travaille avec lui à la direction scientifique de la 10^e Biennale Internationale Design de Saint-Étienne.

Autofiction, exposition-documentaire en quatre parties, propose un temps d'arrêt sur l'objet automobile. Tandis que le désir de mobilité des individus ne cesse de croître (le nombre d'automobiles sur la terre a dépassé 1,2 milliard en 2020), de toutes parts émergent des aspirations profondes à changer nos façons de consommer, nos rapports aux ressources et nos inscriptions politiques et sociales. Comment alors concilier une culture de la mobilité profondément ancrée à de nouvelles aspirations existentielles ?

Comment l'objet automobile devient-il un objet témoin de nos désirs et de nos difficultés à bifurquer ? Comment les designers s'emparent-ils de cette situation ?

Devant nous se déploient plusieurs scénarios, plusieurs bifurcations possibles. Entre le véhicule économe et le véhicule autonome, entre la fin radicale du véhicule personnel et les multiples nouvelles formes de mobilité collective : que choisir ? Comment arbitrer ?

Quels sont les impacts sociaux, politiques, techniques et environnementaux de chacun de ces choix ?

Au-delà : faut-il réformer les systèmes de production, les infrastructures et in fine l'automobile ?



Anne Chaniolleau et Olivier Peyricot
© F.Roure



Macho Sounds Gender Noise_video still_2020
© Sofia Dona (Excerpts from the video [CAR ASMR] by Motline)

Le design automobile est en mutation. Les constructeurs, qui s'intéressent désormais à la mobilité globale, sont bousculés à la fois par les géants de la « tech » californienne et chinoise, qui proposent de nouveaux services pour se déplacer, et par des collectifs amateurs et citoyens qui expérimentent, bricolent et participent à développer les imaginaires et les fictions de la mobilité.

Les visiteurs découvrent un paysage composite d'objets et d'images documentaires mis en perspective, produisant des assemblages originaux qui invitent à réfléchir sur la place prise par l'automobile dans nos existences. Objectif : utiliser le regard culturel du design et trouver des clés pour apporter des contributions individuelles à cette grande controverse technique et sociétale qu'incarne l'objet automobile.

Quelques pièces majeures :

- Des véhicules récemment commercialisés ou en cours de développement qui revendiquent un changement d'usages : service, prêt, partage, vitesse réduite, etc. Exemple : l'AMI One de Citroën.
- Un focus sur le véhicule autonome, innovation dont on comprend qu'elle n'est que la suite de l'histoire de l'automobile bouleversée par les nouvelles technologies : l'algorithme au service de la mobilité.
- De nouvelles formes de démocraties techniques qui ouvrent le débat sur l'automobile et sa préemption des ressources par de simples citoyens à Lubumbashi (République Démocratique du Congo) ou à Braunschweig (Allemagne).



Driving Car Concept & Idea Joey Lee & Benedikt Gross,
Concept & Photo Raphael Reimann.



Cars are Entertainment chapter of Automerica book
by Chip Lord, 1967. All rights reserved
© Curtis Schreier



Studio Design Peugeot, Maquette e-LEGEND
@ communication PSA

Le Monde, sinon rien

Rêver, apprendre, renouer

Commissariat

Sophie Pène, enseignante au Learning Planet Institute, et Benjamin Graindorge, designer et enseignant à l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne (Esadse)

Benjamin Graindorge est enseignant à l'Esadse, diplômé de l'ENSCI - les Ateliers en 2006. Après être parti en résidence à la villa Kujoyama à Kyoto, il revient en France pour collaborer avec François Bauchet sur la scénographie générale de la Biennale Internationale du Design de Saint-Étienne 2010. Depuis, Benjamin Graindorge a la chance d'explorer toutes les facettes des arts appliqués : du design industriel au design d'édition, de la recherche à des projets d'art contemporain.

Sophie Pène professeure en sciences de l'information et de la communication, enseignante au Learning Planet Institute (Université Paris Cité) et chercheuse au laboratoire Dicen-IDF. Membre et vice-présidente du Conseil national du numérique (2013-2017) et directrice de la recherche à l'ENSCI (2009-2012), elle est aujourd'hui membre du Conseil national du design, du Conseil scientifique du PEPR Numérique Éducatif, et de la Chaire Transformations de l'action publique (Sciences Po Lyon).

L'exposition *Le Monde, sinon rien* est un véritable appareil d'expérimentation qui s'offre à la participation du public. En pénétrant dans l'exposition, le visiteur découvre une immense carte qui couvre le sol et représente un domaine d'exploration, celui que chaque année les enseignants des écoles d'art et de design offrent à leurs étudiants et que ceux-ci arpentent, documentent, transforment.

La carte réunit cinq régions :

- *Fantômes* rappelle la place du passé et des héritages dans lesquels s'ancrent les explorations.
- *Enquête* évoque le travail créateur dans les écoles d'art et design, dans les laboratoires de recherche où chacun part d'une curiosité ou d'une question, puis mène son expédition en cherchant des sources et des analogies.
- *Territoire* désigne la forme issue des enquêtes. Il s'agit de l'espace esthétique, mental ou physique où l'on vit et que l'on vit.
- *Polyphonie* est le terme qui traduit la vie sensorielle d'un territoire. Il y a des sons, des chants, des voix.

La polysensorialité est le signe que des mondes vivants coopèrent en interdépendance, en émulation et, parfois, en tension. Ce sont les puissances transformatrices dans des mondes inter-espèces où les humains ont appris à prendre une place plus modeste et une attitude observatrice.

- *Diplomaties* rappelle que la traduction et l'accompagnement sont une fonction de l'activité créatrice. Cela, principalement dans un monde



Benjamin Graindorge
© F.Roure



Sophie Pène
© F.Roure



Le 16 avril 2020, une mère palestinienne distrait ses enfants avec des masques de fortune faits de choux dans le nord de la bande de Gaza lors de la pandémie COVID-19 © M. Abed, AFP, P. Fernandez

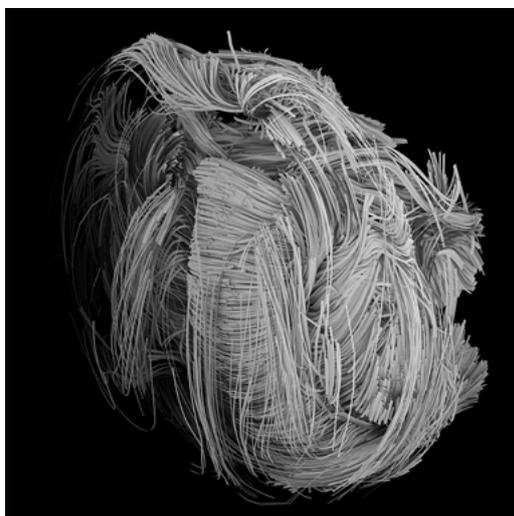
en transformation, où certains - majoritairement les plus jeunes - captent des alertes, des traces, des pistes que tout le monde ne perçoit pas encore. Les mondes révélés par des jeunes créateurs et chercheurs rendent sensibles des possibilités que l'on peut, à son tour, ressentir et s'approprier pour ses propres intentions et projets.

La scénographie invite à se projeter dans les domaines d'aventure que sont les écoles, espaces d'expériences, métaphores de la vie vécue et de la vie à inventer. Nous parlons d'une période où l'on apprend en même temps que l'on découvre. La jeunesse s'avance dans une totale incertitude vers un monde terrestre *a priori* invivable s'il n'advient pas des changements profonds dont elle sera nécessairement l'autrice. Les artistes, designers et chercheurs sont des passeurs, voire des « fixeurs » (au sens anglais de *to fix*, réparer, arranger et rendre un chemin praticable pour autrui). La création apparaît comme étant la source des bifurcations essentielles, celles de la sensibilité, de l'empathie, du désir et du pouvoir d'agir.

Le Monde, sinon rien est aussi un réseau durable qui prend forme dans le site web éponyme (www.lemondesinonrien.fr) et s'affirme comme le noyau d'un « Bauhaus du vivant ». Il s'agit d'une école, au sens de « faire école », avec un réseau d'écoles de création de toutes formes. Ce Bauhaus du vivant ouvre une séquence de 5 à 10 ans pour, à l'instar du Bauhaus de Weimar ou du Black Mountain College, réunir des explorations, les faire résonner entre elles et amplifier le pouvoir de la création dans les transitions qui s'annoncent.



Noémie Sauve, *Fluorescent cosmos coral bleaching crystal dagger*, 2018, Fluorescent crystal, 15.5 x 6.5 x 3.5 cm, «Tara Pacific» residency - Tara Ocean Foundation, Ph. Katrin Backes © Noémie Sauve



Katja Heuer et Roberto Toro, *Human tractography unfolded spherical model*, 2020, Impression numérique, Dimensions variables © Katja Heuer et Roberto Toro



Lola Hen, ZERMA, 2020, Matériaux divers, Dimensions variables, DNSEP option design - mention espaces (Esadse) © Sandrine Binoux

Dépliages

Corps/accord avec l'objet industriel

Commissariat

Florian Traullé, designer service R&D chez Salomon

Florian Traullé est designer service R&D chez Salomon, basé à Annecy, où il conçoit des projets de design industriel depuis 25 ans. Il a également travaillé pour Jean-Paul Gaultier et Michelin, pour lequel il a participé à la création, à la fabrication et aux tests de performance de pneumatiques innovants. Chez Salomon, il axe sa recherche sur le corps, l'innovation textile et le développement d'accessoires sportifs. Il participe aussi à de nombreux projets sur la durabilité, la réparation, le recyclage ou encore la bio-fabrication.



Florian Traullé
© F.Roure

Dépliages expose une sélection d'objets, de vêtements et d'accessoires récemment produits par 35 entreprises et créateurs français qui ont changé leurs manières d'innover, de concevoir ou de produire des objets liés au corps, aux expériences intimes et - tout autant - politiques que nous vivons quand nous cherchons à l'hydrater, l'habiller, le bouger et le soigner.

Comment les processus de conception des objets, vêtements, accessoires évoluent-ils au contact du corps en mouvement, de sa diversité selon les âges, les genres, l'état de santé et de validité des futurs usagers ?

Cette exposition délivre un message clef : pour créer ces objets, les designers intégrés font face à une multitude de contraintes et d'opportunités, techniques, esthétiques, physiologiques, écologiques, sociales et économiques.

Dépliages s'intéresse aux différentes façons de les concilier, en montrant l'apport du design et, en particulier, le rôle joué par le choix des matériaux et la place accordée aux usagers dans ces processus de conception.

Les visiteurs découvrent des objets contenant, enveloppant, couvrant, chaussant, roulant, glissant, supportant ou encourageant nos corps en mouvement. Ils sont invités progressivement à sortir d'une approche du corps qui cherche en permanence à le maîtriser, le surveiller, l'optimiser. En contraste, une scénographie légère et poétique révèle que le corps est matière de symboles, de représentations et d'imaginaires.

6 exemples à l'image de la diversité des projets présentés :

- Un collecteur d'eau de pluie pour en disposer le moment venu.
- Une tenue légère et écoconçue qui permet aux sportives de se protéger du froid.
- Un vélo électrique léger équipé d'un cockpit de navigation.
- Un masque de plongée détourné au destin improbable.
- Une tenue haute-couture réalisée à partir des chutes du prêt-à-porter.
- Un pneu sans air à base de matériaux biosourcés et qui se régénère à volonté.

En dépliant les méthodes des designers exposés pour apporter leur réponse aux enjeux contemporains, l'exposition pointe en creux le rôle des entreprises pour façonner des bifurcations. Un sujet central, tandis que l'expérience du confinement montre à la fois toutes les fragilités de nos modes de production et toutes les attentions quotidiennes dont nos corps ont besoin.



Photo du poncho Comet porté vue de face, février 2019
©henji ©Marc-Muller



Concept Vision Michelin © Michelin 2017



PLUV - Collecteur d'eau pluviale autonome pour jardins familiaux
© FALTAZI



streetwear & maille upcycling par La Fameuse/ Brice Nsiata, Lorna Auriol Ndoba et Adel Hamani
© La Fameuse / Crédit photo : Justin Chiron

Singulier Plurielles

Dans les Afriques contemporaines

Commissariat

Franck Houndégla, designer-chercheur indépendant

Franck Houndégla, scénographe, designer et chercheur en architecture, conçoit des expositions, musées et spectacles, et intervient sur la requalification d'espaces publics et de sites patrimoniaux en France et à l'étranger. Auteur de textes de fiction et d'articles de recherche, il enseigne le design et la scénographie à l'École supérieure des beaux-arts de Bordeaux et mène une recherche doctorale sur l'évolution de l'architecture populaire de villes africaines à l'IPRAUS (Institut parisien de recherche : architecture, urbanistique, société) à l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Belleville.



Franck Houndégla
© F.Roure

Singulier Plurielles invite à découvrir et apprendre des pratiques de design déployées dans des territoires urbains et ruraux de l'Afrique contemporaine, un continent au cœur d'enjeux écologiques et politiques.

Les démarches présentées dans l'exposition ont en commun de se projeter hors des voies établies, entre tactique d'adaptation et stratégie de transformation plus globale des territoires. Les visiteurs découvrent de nouvelles pratiques qui sont aujourd'hui sources d'inspiration, de débat ou de projection dans les futurs des sociétés humaines.

Ces pratiques sont tournées vers l'amélioration du cadre de vie du plus grand nombre et, pour la majeure partie d'entre elles, ont recours aux nouvelles technologies (numériques et téléphoniques). Toutes donnent à voir des usages hybrides, singuliers et innovants, qui modifient :

- les pratiques agricoles et forestières
- les façons d'envisager les espaces communs et publics
- les politiques de santé
- les pratiques de mobilité
- les modes de fabrication, mais aussi les manières de transmettre des savoirs, de cuisiner ou de jouer

Designers, inventeurs, « makers », chercheurs : les protagonistes mis en valeur ont des parcours divers mais partagent une certaine approche de la conception. A travers leurs projets, ils façonnent de nouveaux réseaux d'action, inventent des objets, espaces et services qui sont à la fois ancrés dans les contextes locaux et à l'écoute du monde.

10 projets à l'image de la diversité des démarches exposées :

1. Des cartes qui renversent la perception monolithique de l'Afrique.
2. Une voiture déstandardisée reliée à des activités (insertion sociale, centre de tri, hôtellerie, etc.) qui développent un territoire.
3. Un dispositif e-santé qui facilite les prises en charge médicales.
4. Des lave-main low-tech développés pour faire face aux pandémies.
5. Du mobilier contemporain conçu avec un réseau d'artisans et des matériaux locaux.
6. Un parpaing qui bifurque dans sa forme et sa mise en œuvre.
7. Un centre de production agroécologique intégré.
8. Une émission télévisuelle qui contribue à la revalorisation du travail agricole.
9. Une réhabilitation artistique de places publiques vodoun.
10. Des « banques culturelles » pour conserver le patrimoine et le transmettre.

Progressivement, les visiteurs prennent conscience que ces démarches, souveraines et émancipatrices, font émerger de nouvelles narrations transafricaines.

Be warned, violence and
intimidation can...



Backfire-the day after Milosovic was toppled. 2000
© Chaz Maviyane-Davies



Real superheroes don't wear capes but prosthetics
© Cure Bionics



Alto de Bomba, rehabilitation, community garden,
2020 © Angelo Lopes

À l'intérieur de la production

Débats sur le design

Commissariat

Ernesto Oroza, designer-chercheur enseignant, avec les étudiants du Cycle Design Recherche (CyDRe), École supérieure d'art et design de Saint-Étienne

Ernesto Oroza est un designer et artiste cubain, actuellement responsable du 3^e cycle à l'Esadse. Sa recherche porte sur les inventions vernaculaires, l'architecture radicale et la production. Son travail est exposé dans le monde entier, notamment au Groninger Museum, Pays-Bas ; au LABORAL Centro de Arte y Creación Industrial, Espagne ; au Museum of Modern Art, New York ; au Musée des beaux-arts de Montréal ou encore au Museo Rufino Tamayo, Mexico. Il a publié de nombreux articles et livres. Le CyDRe, Cycle Design Recherche, est une composante du 3^e cycle de l'Esadse. *Azimuts* est une revue de recherche en design fondée en 1991 par les étudiants-chercheurs du post-diplôme.



Ernesto Oroza
© F.Roure

À l'intérieur de la production est une exposition d'un nouveau genre. En libre accès, elle est conçue pour accueillir des débats, faciliter l'expression des points de vue, les conversations et leur mise en forme sur la production croissante d'objets.

La recherche en design, partie prenante de ce modèle, est interrogée dans sa capacité à amorcer ou accompagner des bifurcations profondes sur ce qui est produit et comment : s'agit-il de produire autrement ? Réparer ? Ne plus produire ? Détourner les objets ? Réinventer ?

Cette exposition met en scène la recherche en design en combinant des investigations concrètes, historiques et ethnographiques, des ateliers, des activités culturelles et des performances de designers et d'artistes pour appréhender cette question complexe.

S'éloignant volontairement des codes classiques d'une exposition, la scénographie et les objets présentés évoluent sous l'effet des usages et des besoins de la programmation, véritable clef de voûte de cette exposition-assemblée. Les objets ont souvent une double fonction. Ils sont un support pour montrer les résultats des recherches en design, mais ils sont surtout mis à disposition des visiteurs pour être utilisés et réinventés.

La bibliothèque Z conçue par Manuel Raeder permet de consulter les deux numéros de la revue *Azimuts* en relation avec le sujet, ou le journal « La Navette » produit pendant la Biennale et qui navigue entre l'exposition et certaines amicales laïques de Saint-Étienne.

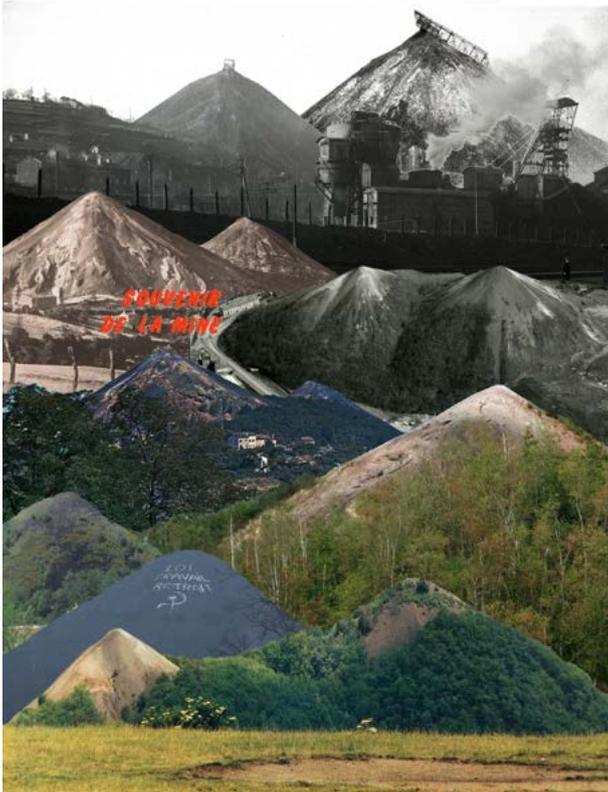
Le principe de conception de cette bibliothèque, composée d'étagères faciles à assembler et d'éléments interchangeables, offre de nombreuses possibilités d'agencement. Dans la même perspective, la production de lampes conçues par David Enon, modulables et à monter soi-même, l'abat-jour intelligent conçu par le collectif El Ultimo Grito, la réparation/correction de chaises en plastique blanches (l'une des plus grosses productions mondiales), la réutilisation des bancs du collectif Uglycute produits avec des danseurs pendant une représentation, ou encore la culture de jardins potagers : tous permettent d'associer les visiteurs à la fabrication des objets et de l'espace. Il leur est proposé de faire pour réfléchir, pour faire et débattre de l'acte de produire à partir de nos besoins.

Le collectif russe Chto Delat, composé d'artistes, d'écrivains et de philosophes, est invité à créer une « peinture murale apprenante » et à partager ses réflexions et ses méthodes sur le sujet. D'autres artistes invités, des associations du territoire stéphanois et les visiteurs de la Biennale sont réunis dans cette exposition-assemblée pour contribuer à mettre en débat notre société technico-industrielle, et mettre en exergue le rôle social et politique du design.

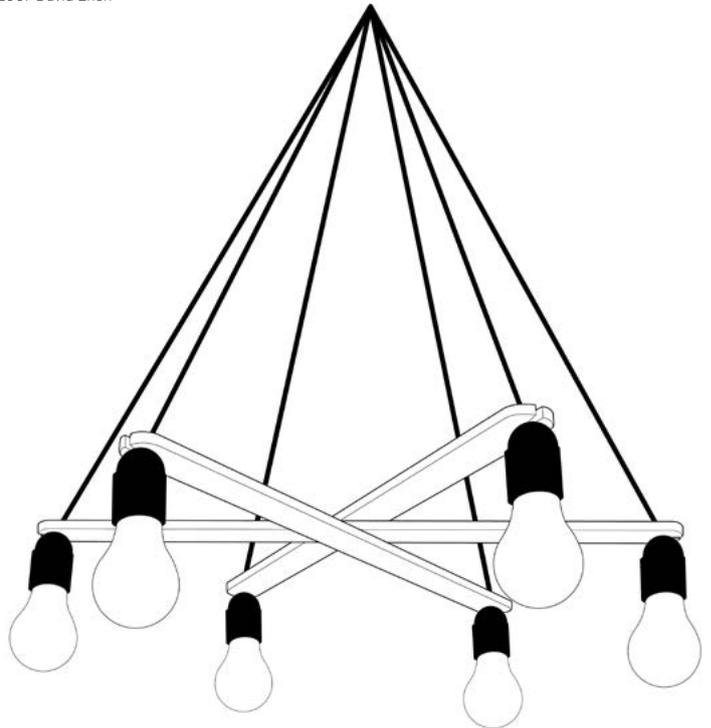
Blood-Tears-Slime: Black Sails of Care. A new Chto Delat installation, commissioned by Kunstpalast for Time of Outrage
 ©2020 Chto Delat. Photo: Achim Kukulies



Matières Premières, collage numérique, archives de la ville de Saint-Étienne, photographies de Michel Depeyre, photographies personnelles, photographie non identifiée, décembre 2020.
 © Delphine Hyvrier



«+ Lampe», un système de lampe modulable et configurable à monter soi-même.
 ©2007 David Enon



La Navette #1 (Journal), Janvier 2021
 © Thibault le Page & Kévin Zanin



Corrected chair, monobloc plastic chairs corrected by different designers, 2016
 © Ernesto Oroza



« Quelle place pourrait prendre le design dans les nécessaires bifurcations des différents aspects de nos vies ? Par cette Biennale, le design fait davantage qu'interroger la société sur son avenir. Il s'interroge d'abord sur sa propre évolution et son rôle d'éclaireur de nos aspirations profondes. »



Thierry Mandon © P.Grasset

Thierry Mandon
Directeur de la Cité du design

Maison Soustraire

A posteriori

Commissariat

Mathilde Pellé, designer-chercheuse indépendante associée au Deep Design Lab, studio intégré à la plateforme de recherche de la Cité du design-Esadse

Mathilde Pellé est designer indépendante, porteuse du projet Maison Soustraire. En parallèle d'une activité de production de formes (objets, lieux...), elle développe depuis 2016 «Soustraire», un projet de recherche qui s'intéresse aux actions soustractives appliquées à la matière, aux objets et aux usages. Ce travail lui permet de poser assidûment cette question : Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que moins ? Elle collabore depuis fin 2019, avec le Deep Design Lab, studio intégré à la plateforme de recherche de la Cité du design, à Saint-Étienne.



Portrait Mathilde Pellé ©intramuros

Ajouter, comme retirer ou soustraire, permet de concevoir, de dessiner. Alors qu'un impératif climatique nous pousse à mettre en doute le monde qui nous entoure, le moins est pourtant une direction sous-valorisée avec un potentiel peu exploré.

Cette exposition, directement issue du projet de recherche éponyme que mène Mathilde Pellé, se dresse face aux nécessités de réaménagements de nos quotidiens et de leurs matérialités. Elle prépare, par la pratique, la théorie et l'expérimentation, une puissance d'agir soustractive qui s'applique à la matière, aux objets et aux besoins. Afin d'interroger les objets qu'une société contemporaine occidentale propose et les modes de vie qui se construisent autour de ceux-ci, l'exposition partage les méthodes, résultats et développements

interdisciplinaires du projet *Maison soustraire* - 8 semaines pour retirer $\frac{2}{3}$ de la matière des 112 objets d'un habitat. À la fois travail de formation, de déformation et de composition, cette expérience radicale a conduit à appliquer des soustractions sur un ensemble d'objets domestiques et à « défaire » un modèle admis. Elle invite aussi à observer les absences, les ruines et les restes produits, comme des prototypes de quotidiens différents à envisager.

Le projet présenté a été réalisé entre octobre 2020 et janvier 2021 grâce au soutien du Deep Design Lab, issu de la plateforme de recherche de la Cité du design-École supérieure d'art et design de Saint-Étienne, et de l'École Urbaine de Lyon.

Ce travail a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence nationale de la recherche au titre du programme d'investissements d'avenir portant la référence ANR 17-CONV-0004.



Pelle-balayette, expérimentation
Maison soustraire, 2021
© Mathilde Pellé

À découvrir également à la Cité du design

FABécole

Commissariat

Julie Matthias, designer et enseignante à l'Esadse, et Alexandre Peutin, chargé de la matériauthèque de la Cité du design-Esadse

FABécole est le fruit d'un croisement entre les savoir-faire des entreprises de la région Auvergne-Rhône-Alpes, la matériauthèque de la Cité du design-Esadse, et la créativité des étudiants de 3^e année option design, mention objet, de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne (Esadse).

Cette expérience croisée permet aux étudiants de développer des projets aux côtés de spécialistes, et d'ainsi acquérir une première connaissance du monde professionnel.

Les entreprises, quant à elles, découvrent et explorent de nouvelles idées, propices à la conception de nouveaux produits. La production de ces rencontres et ateliers menés tout au long de l'année prend la forme d'une série d'objets imaginés par les étudiants, réalisés par les entreprises et représentatifs de leurs savoir-faire.

Pour cette première exposition auprès du grand public, plus d'une trentaine de projets seront présentés en lien avec des entreprises de textile, céramique, plasturgie, peinture et bien plus encore.



Najma Temsoury, Vase Les Encyplies, Axalta, CFL, FABécole 2019 © N. Temsoury



Du Sensoriel au biomimétisme Regard sur un avenir plus sensible et durable

Commissariat

Matériauthèque de la Cité du design, Centrale Lyon ENISE, Centre d'études et d'expertise en biomimétisme (Ceebios), Agence Big Bang Project



Notre modèle de consommation – de l'extraction des matières premières à la fin de vie des objets, en passant par leur production et leur utilisation – montre ses limites : il amenuise les ressources et provoque d'innombrables déchets. À l'inverse, la nature paraît pouvoir se renouveler à l'infini, se transformer sans cesse sans fabriquer de déchets inutiles et polluants. L'imiter pourrait-il nous aider à dépasser la crise majeure, écologique et sociétale, que nous vivons aujourd'hui ?

L'être humain a toujours créé, innové avec la nature comme modèle. Aujourd'hui, le biomimétisme permet de résoudre des problèmes humains et s'attache à trouver de nouvelles voies pour vivre mieux et de façon durable avec nos environnements. En conduisant, en premier lieu, à observer le vivant, il est aussi une invitation à nous pencher sur les sensations, la sensorialité. À retrouver, ainsi, un lien plus sensible, moins utilitariste au corps.

Du sensoriel au biomimétisme explore le vivant sous une forme sensible, en réponse à la crise écologique et sociétale que nous traversons. Ce voyage autour des matériaux, des processus, du sensoriel et de méthodologies basées sur le vivant invite à modifier notre regard pour la construction d'un avenir plus sensible, complémentaire et surtout durable.

Le Parcours des bifurcations

Au cœur du quartier créatif stéphanois, le Parcours des bifurcations organise la 12^e Biennale Internationale Design Saint-Étienne 2022. Constitué en intérieur et en extérieur entre les espaces d'exposition, le parcours est porté comme une œuvre, sous la direction artistique de l'agence Saguez & Partners et le design de Julien de Sousa.

Ce lieu d'animations, de pédagogie et d'expériences est accessible gratuitement. Vivant et joyeux, il invite les visiteurs à une balade immersive et leur permet de comprendre les enjeux des bifurcations.

Tout au long du parcours, les visiteurs sont incités à prendre leur temps, découvrir, se restaurer ou profiter du skatepark indoor, mais aussi à revenir pour suivre une programmation d'événements.

Pendant toute la durée de la Biennale, de nombreux partenaires et acteurs culturels de la métropole de Saint-Étienne et de la région Auvergne-Rhône-Alpes, sont mobilisés via plus de quatre-vingts conférences, débats, animations, spectacles, concerts, projections, installés dans le théâtre de la Biennale ou en plein air. Ces événements développent les sujets des expositions autrement et donnent place aux actions menées dans la métropole stéphanoise et en région Auvergne-Rhône-Alpes.



Projet Fouta Bougou ©Diallo Design, 2020



School Yard Riders,
Sainté Street 2017, le FIL,
Saint-Etienne
© Vincent Mermet



Esquisses préparatoires de la scénographie - parcours des Bifurcations - pour la Biennale Internationale Design Saint-Etienne 2022 © Agence JDS

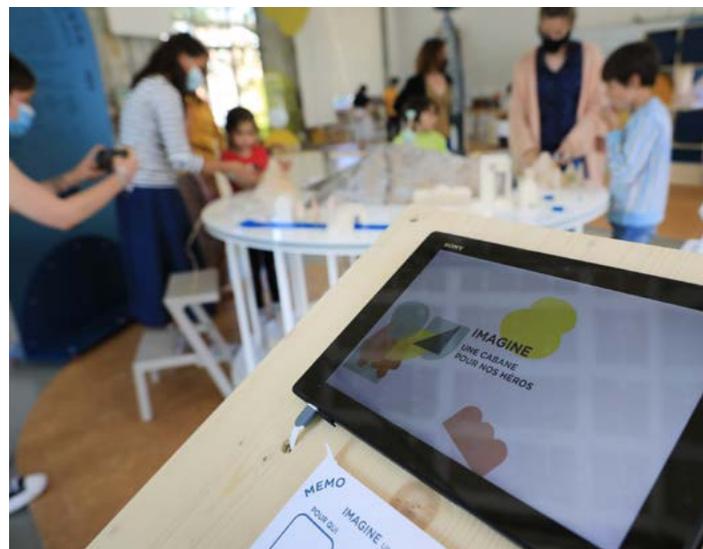
La Cabane du design

Un lieu pour découvrir le design en s'amusant

Depuis 2021, la Cité du design a inauguré un nouveau lieu destiné aux familles et aux jeunes publics : la Cabane du design. Convivial et ludique, l'espace est ouvert toute l'année et constitue un endroit pour créer, imaginer, jouer, se reposer, papoter...

Cette « Cabane » au design original a été conçue par les designers Laure Bertoni et Sébastien Philibert de l'agence Escale design. Elle a pour objectif de faciliter la rencontre du jeune public avec le design grâce à l'expérimentation, la manipulation d'objets et le jeu, en toute autonomie. C'est une incitation à la découverte et à la créativité autant par l'aménagement de l'espace que par la sélection des objets et matériaux mis à disposition.

La Cabane du design ©F. Roure



Dans la métropole de Saint-Étienne

La métropole de Saint-Étienne, avec ses 405 000 habitants répartis sur 53 communes, est l'un des territoires les plus dynamiques de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Berceau de la révolution industrielle, Saint-Étienne a toujours su se réinventer. Seule ville française désignée « ville créative design de l'Unesco », elle est aujourd'hui une référence mondiale en matière de design, de créativité et d'expérimentation.

La Biennale Internationale Design Saint-Étienne rassemble à chaque édition de nombreux acteurs culturels et économiques qui tous participent à sa programmation au côté de la Cité du design : les institutions culturelles, les musées de la Ville de Saint-Étienne et des communes de Saint-Étienne Métropole ainsi que du Pôle Métropolitain, les lieux indépendants de design et d'art, de nombreux commerces ou acteurs désireux d'organiser un événement. Ce formidable rassemblement collectif enrichit la programmation de la Biennale de plus de 200 événements dans la ville et sur tout le territoire.

Parties prenantes de cette programmation : les directions de la Ville de Saint-Étienne et de Saint-Étienne Métropole, l'Office de tourisme de Saint-Étienne Métropole, l'Établissement public d'aménagement de Saint-Étienne (EPASE), le Parc naturel régional du Pilat, le Pôle Métropolitain, le Département de la Loire et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Expositions dans les sites culturels de la métropole

Globalisto Une philosophie en mouvement

Lieu : **MAMC+**, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez
25 juin - 16 octobre 2022

Alors que le monde poursuit sa décolonisation, une nouvelle philosophie émerge, l'idée d'un monde sans frontières, inspirée par les principes humanistes du « Botho », basée sur la culture sud-africaine du respect. Le projet Globalisto est un appel à l'hospitalité et à l'ouverture. Les artistes sont invités en tant qu'activistes, philosophes, acteurs du changement ou conteurs d'histoires. De Gerard Sekoto à Josèfa Ntjam, cette exposition collective rassemble une quinzaine d'artistes de générations, de nationalités et d'origines diverses. Sculptures, vidéos, collages numériques, installations sont déployés sur plus de 600 m². Performances, conférences soniques, projections de films, DJ sets, ainsi qu'un colloque sur la thématique du post-colonialisme complèteront cette riche programmation.

En marge des fabriques

Lieu : **Musée d'Art et d'Industrie**, 2 place Louis Comte, Saint-Étienne
6 avril - 31 juillet 2022

Le Creux de l'Enfer, Centre d'art contemporain d'intérêt national, hôte du musée d'Art et d'Industrie, prend possession des collections permanentes. Sous le commissariat de Sophie Auger-Grappin, des artistes invitent le public à une bifurcation intellectuelle, entre objets hérités d'un territoire industriel et œuvres d'art contemporain. À cette occasion, une œuvre sera créée spécifiquement. L'artiste choisi proposera un workshop à destination d'étudiants de la filière Arts Lettres Langues de l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne.

Habiter l'héritage post-minier : des traces pour faire milieu(x)

Lieu : **Couriot-Musée de la Mine**, 3 bd Maréchal Franchet d'Esperey, Saint-Étienne
6 avril - 31 juillet 2022

Lorsque l'industrie s'arrête, les traces de son activité sont présentes encore longtemps dans le vocabulaire courant, les liens sociaux, le paysage et souvent même le sous-sol. Habiter l'héritage post-industriel, c'est étudier ce qui peut faire patrimoine, mais aussi comprendre la bifurcation des lieux vers un autre usage, jusqu'à accepter leur destruction.

Deux expositions abordent frontalement cette question : comment vivre le paysage post-industriel ?

Avec *Secrets de Fabriques*, le patrimoine industriel s'expose !, le public explore un autre territoire que le bassin stéphanois, où l'on voit que les manières « d'habiter » les friches industrielles s'organisent autour des mêmes notions. Au contraire, *Sub-limis : l'héritage minier « rechargé » pour faire paysage autrement* est ancrée dans le bassin minier stéphanois. À partir des travaux d'étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne, cette exposition noue des dialogues entre usage et symbolique, où l'héritage minier devient le terreau idéal pour fonder de nouveaux imaginaires.



En marge des fabriques, Exposition collective, Catalogue Général, 2022



Ntshepe Tsekere Bopape,
Mobilis Alkebulan, 2021.
Collage
© Ntshepe Tsekere Bopape



Le Cabanon, Le Corbusier Photo © Olivier
Martin Gambier © F.L.C./ADAGP

Le Champ des possibles Micro-architectures à expérimenter

Lieu : **Église Saint-Pierre, Site Le Corbusier**, 29 rue des Noyers, Firminy
6 avril 2022 - 15 janvier 2023

En écho au thème Bifurcations, le site Le Corbusier organise une exposition autour de la micro-architecture et de ses déclinaisons. Prenant comme point de départ le Cabanon conçu par Le Corbusier, et plus généralement les recherches des architectes du XX^e siècle sur l'espace minimum, le site Le Corbusier souhaite, avec cette exposition, questionner nos rapports à l'habitat et au vivre ensemble. L'appréhension de l'espace architectural est un point central de l'exposition. L'expérience de visite sera donc inclusive et sensible, favorisant ainsi l'appropriation par les publics des problématiques soulevées.

Le Jardin Jet d'eau

Lieu : **La Serre, ancienne école des Beaux-arts**, 15 rue Henri Gonnard, Saint-Étienne
5 avril - 31 juillet 2022

Emmanuel Louisgrand vient jouer avec les propriétés physiques de la Serre en proposant une reconstitution du Jardin Jet d'eau que l'artiste a réalisé à Dakar dans le quartier de Sicap. Conçu comme un jardin de résistance en réaction à la dégradation de l'espace urbain, l'installation revisite les jardins à la française dans une version contemporaine et africaine. L'exposition se construira in situ et se composera des photos du jardin jet d'eau durant sa construction, d'éléments sculpturaux, mais aussi des éléments du vivant plantes, arbres, semis... Durant les quatre mois d'exposition, des designers seront invités à venir habiter le dispositif pour y présenter des travaux spécifiques qui contribueront à faire vivre l'espace et à le faire évoluer tout au long de la Biennale.

Relier-Délier

Lieu : **Salle des Cimaises, ancienne école des Beaux-arts**, 15 rue Henri Gonnard, Saint-Étienne
5 avril - 22 mai 2022

Le Collectif Fil Utile (FU), composé de designers, artisans, coloristes, dessinateurs, plasticiens ou graphistes, se réunit pour valoriser le secteur textile de la région, se rendre visible et partager les expériences de chacun. La forme finale est celle d'une exposition d'une trentaine de pièces d'art textile, accompagnées par des textes, croquis, échantillons et images qui relatent la mémoire de leur création. Une fresque graphique illustrera la fabrication et le commerce du fil et des tissus, et leur « poids » économique et écologique.



Puits du Marais © DR



Jardin Denfert © La Ferme en Chantier



Le jardin jet d'eau, Dakar dans le quartier de SICAP, 2016 © Emmanuel Louisgrand

Plus de 200 événements sur le territoire métropolitain

La Biennale Internationale Design Saint-Étienne est une grande fête pour le design sur le territoire. Elle démontre, à chaque édition, la vitalité de cette discipline de création, de ce champ culturel, de ce mode de pensée. La programmation est si foisonnante qu'elle rend impossible une présentation exhaustive des projets et événements suscités.

La Biennale permet notamment à de jeunes designers ou à des designers confirmés d'investir les commerces du centre-ville, les institutions culturelles et l'espace public.

L'allongement de la durée de la Biennale, une des nouveautés de cette 12^e édition, permettra d'accueillir les visiteurs sous un ciel estival et laissera le temps aux événements de se déployer sur l'ensemble de la métropole stéphanoise : résidence de designer sur le Site de la Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez, restitution de workshop au Labo Textile de La Terrasse-sur-Dorlay dans le massif du Pilat, et bien d'autres événements et expositions à retrouver à Andrézieux-Bouthéon, Doizieux, Firminy, La Fouillouse, Roche-la-Molière, Saint-Chamond, Saint-Jean-Bonnefonds, Saint-Paul-en-Jarez, Saint-Priest-en-Jarez, Saint-Galmier, Sorbiers, Villars. Ce seront autant d'occasions pour découvrir l'environnement exceptionnel de Saint-Étienne avec des sites naturels aux portes de la ville à couper le souffle, telles les Gorges de la Loire et leurs activités nautiques ou encore le Parc Naturel Régional du Pilat et ses nombreux sentiers de randonnée.

Prix CommerceDesign

Tous les deux ans, la ville de Saint-Étienne décerne le Prix *CommerceDesign* pour récompenser la qualité d'aménagement intérieur et extérieur de commerces stéphanois. Les noms des dix lauréats de l'édition 2022 seront dévoilés à l'occasion de la Biennale.

Rencontre nationale du design actif

Organisée avec l'Agence nationale pour la cohésion des territoires (ANCT) et Paris 2024, cette toute première édition rassemblera tous les territoires, engagés dans le design actif ou intéressés par le sujet, pour échanger et capitaliser sur des réalisations emblématiques et les initiatives en cours.

Banc d'essai

Véritable « laboratoire » du design urbain, Banc d'essai est devenu un rendez-vous incontournable au fil des éditions de la Biennale. Il réunit, du 1^{er} juin au 25 septembre 2022, des éditeurs de mobilier urbain, designers et concepteurs urbains autour d'objets qui feront de la ville un espace public sportif et récréatif !



En région Auvergne- Rhône-Alpes et au-delà

Parce que les bifurcations que nous devons prendre sont nécessairement collectives et contributives, et que les véritables changements sont ceux des petits pas, de nombreux acteurs de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont rejoint le programme de la Biennale. Une vingtaine d'événements relève du champ culturel élargi et prolonge les thématiques des Bifurcations, dont de multiples expositions de design et d'art contemporain : musée d'art et d'archéologie de Valence (26), Halle des Bouchers de Vienne (38), Halle de Pont-en-Royans (38), Musée Déchelette de Roanne (42). Des événements seront par ailleurs organisés au Centre Pompidou à Paris.

Contribuant à une Biennale d'expériences et de réflexion, des expériences portées par le design s'installent dans différents paysages, sur la Via Rhôna, au Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche, dans plusieurs villages de la Loire et de la Haute-Loire, pour aborder les problématiques du vivant et les bifurcations du monde rural. La convergence du calendrier avec la période des festivals permet aussi d'associer la musique à la fête, avec un nouveau slogan pour la culture : tous bifurquants !



3



4



5



6



1

1. Lucky Toad / Laureline Galliot / 2021 © Laureline Galliot
2. Nos Accordailles, performance, 2016. Production Les Capucins. Tissus peints et bois. Photographie Michel Picavet©
3. Annecy paysages Bob Verschueren / After Apricots & Bach Mühle Fuchs / Élise Morin / Pedro Marzorati 2017 - 2021 ©BSN
4. La Fabrique de Sol Vivant Boris Raux & Maxime Lamarche 2020 © Boris Raux & Maxime Lamarche
5. Sylvain Paley, Vue du ciel du tiers-lieu paysan de la Martinière, 2020
6. Annecy paysages Faux jumeau Séverine Hubard © Marc Domage



2

Les temps forts de la Biennale

Pour la première fois,
la Biennale Internationale
Design Saint-Étienne s'étend
sur quatre mois.
D'avril à juillet, 250 événements
et temps forts s'ajoutent
aux expositions et rythment
la programmation pour inviter
tous les publics à bifurquer.

Avril

Explorer

Dès le 6 avril, la Biennale se déploie sur l'ensemble de la métropole de Saint-Étienne et au-delà, sur la thématique des bifurcations. Expositions, installations, conférences, ateliers, événements culturels et de design : **chacun est invité de mille façons à prendre du recul sur son mode de vie** et à explorer des pistes pour bifurquer. En avril, l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne (Esadse) se démarque avec son exposition *Espacements*, qui réunit des projets de fin d'études et propose un panorama de la jeune création. À ne pas manquer : l'événement *France Design Week* le 14 avril avec les acteurs régionaux du design.

6 avril

Conférence d'ouverture
Subir ou choisir ses bifurcations
Cité du design

6 avril — 6 juin

Exposition *Souffrez que de temps en temps*
École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne

6 avril — 7 mai

Exposition *Design Puissance 10*
Hôtel de ville, Saint-Étienne
En itinérance dans la métropole de Saint-Étienne pendant toute la durée de la Biennale

6 avril — 2 juin

Exposition *Acte 1 – Scène I*
Galerie Surface, Saint-Étienne

6 avril — 27 juillet

Exposition *Rêvons, vivons, Neyron !*
Rue Neyron, Saint-Étienne

8 avril — 8 mai

Exposition *Espacements*
Galeries Ceysson, Les Limbes,
L'Assaut de la menuiserie, Garnier
des arts et Cité du design

13 avril

Table ronde *Les enjeux de l'habitat minimal de demain*
Cité du design

14 avril

France Design Week en région
Auvergne-Rhône-Alpes
Cité du design

15 avril

Conférence *Le Mensuel #21 Réseaux-mondes et design africain*
Centre Pompidou, Paris 4

21 avril

Table ronde *Témoignages du canari*
Avec le collectif Chto Delat?
Cité du design

22 avril

Conférence
Human Cities-Smoties: Creative works with small and remote places
Cité du design

27 avril

Projection *Composer les mondes*
Musée d'art contemporain de Lyon

Mai

Phosphorer

Designers, chercheurs, enseignants et grand public échangent et se nourrissent mutuellement de pratiques bifurquantes. **Du 17 au 19 mai, la semaine « New European Bauhaus : recherche, entreprises, éducation, réseaux »** vous convie notamment au colloque *Dzing Dzing*, organisé avec le ministère de la Culture et de nombreuses écoles d'art et design, pour explorer la question de la recherche à travers le dessin, et la conférence *Inspire* en partenariat avec EDF. Le mois de mai est marqué par ailleurs par le dévoilement le 6 mai des **lauréats du Prix CommerceDesign**, décerné par la Ville de Saint-Étienne pour valoriser des commerçants ayant récemment fait appel à des designers.

5 — 28 mai

Exposition

Design dans les commerces

Commerces de Saint-Étienne

12 mai

Journée d'étude *Penser depuis l'Afrique*, Cité du design

17 mai

Semaine New European Bauhaus

Cité du design

Conférence *Inspire*

En partenariat avec EDF

Cité du design

18 — 19 mai

Colloque *Dzing Dzing*

Auditorium de l'Esadse,

Cité du design

19 mai

Colloque *Partager l'espace : une solution pour l'habitat ?*

Site Le Corbusier, Maison de la

Culture, Firminy

20 mai — 31 juillet

Exposition *Objet de fortune*

Parc de Novaciéries, Saint-Chamond

21 mai

An'Om & Vayn, concert

Avec le Festival Paroles et Musiques

Cité du design

28 mai

Performance *Le Faulx Repas*

Usine de l'Alliance, Pont-Salomon

(43)

31 mai

Atelier

Faire pousser ses objets

Amicale Laïque du Crêt de Roch,
Saint-Étienne

Juin

Se retrouver

Le retour des beaux jours est aussi celui de l'**opération Banc d'essai**, marqueur fort de chaque Biennale. Habitants et visiteurs peuvent interagir avec un mobilier urbain au design innovant. La Cité du design accueille aussi, le 1^{er} juin, la 1^{re} **Rencontre nationale du design actif** avec l'Agence nationale de cohésion des territoires.

En juin, la Biennale propose par ailleurs une offre spécifique aux **designers, entreprises ou collectivités dans le cadre de la « Semaine Professionnelle »**. C'est aussi un mois pour **se retrouver en famille et entre amis autour d'une programmation festive**, avec en point d'orgue La Biennale en fête le 23 juin. Sans oublier l'ouverture de l'exposition *Globalisto*, le 25 juin, au Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, marquée par un concert de son commissaire Mo Laudi.

1^{er} juin

Rencontre nationale du design actif

Cité du design

1^{er} juin — 25 septembre

Banc d'essai

Dans toute la ville de Saint-Étienne

4 juin

Jazz session avec Jazz à Vienne,

Le Solar, et Rhino Jazz(s)

Cité du design

7 — 10 juin

Semaine Professionnelle

Cité du design

9 juin

Conférence Bauhaus du vivant

Centre Pompidou, Paris 4

17 juin

Recycler le plastique dans un Fablab

Fabrique de l'Innovation, Saint-

Étienne

18 juin

Série d'ateliers et animations

Journée Famille

Cité du design

22 — 24 juin

Semaine internationale

Cité du design

23 juin

La Biennale en fête

Cité du design

24 juin

Ouverture de l'exposition *Globalisto*

Musée d'art moderne et
contemporain de Saint-Étienne
Métropole

Juillet

S'évader

Concerts, performances, visites guidées en extérieur : la programmation du mois de juillet profite de l'été pour **emmener les visiteurs à la découverte de territoires urbains et ruraux situés dans la métropole de Saint-Étienne ou en région Auvergne-Rhône-Alpes**, à Annecy, Lyon, Valence ou dans les campagnes d'Ardèche ou de Haute-Loire. Au sein ou à l'extérieur de la Cité du design, une multitude d'événements culturels, intégrés au programme de la Biennale, propose aux visiteurs et spectateurs d'explorer autrement le sujet des bifurcations. Une démarche culturelle et disruptive vis-à-vis du monde du design, qui met en pratique la thématique de cette 12^e édition.

1^{er} — 16 juillet

Les Rendez-vous de mon Parc

La Terrasse-sur-Dorlay (42)

2 — 3 juillet

Conférences

Entendez-vous dans nos campagnes

Cité du design

3 juillet

Spectacle-cirque *Ven*

Avec Cie Si Seulement et le Festival

des 7 collines

Cité du design

9 juillet

Masterclass culinaire

La Cuisine antigaspi

La Fabuleuse Cantine, Saint-Étienne

Une Biennale internationale



Visuel conçu par la Direction de la Communication et du Marketing Territorial Ville de Saint-Étienne / Saint-Étienne Métropole, à partir d'une photo de Charlotte Piérot

La Biennale Internationale Design Saint-Étienne, 16^e événement culturel mondial selon Art Magazine, est l'événement-phare qui permet à Saint-Étienne de s'inscrire dans l'agenda international du monde du design depuis 1998. Cela prend la forme d'expositions présentant des projets internationaux, de conférences attirant des experts de tous pays, de relations engagées entre l'Esadse et des écoles partenaires, entre la Cité du design et différents réseaux, entre des entreprises du territoire et des créatifs internationaux.

Saint-Étienne, « ville creative design Unesco », a fêté en 2020 ses dix ans de désignation et reste l'unique ville française du réseau à ce jour. La Biennale est un moment privilégié de rencontre de ces villes pour explorer les enjeux de société. Le Forum des Villes créatives Unesco questionnera les bifurcations pour une ville durable, résiliente, inclusive, égalitaire, bienveillante ? Les résultats d'un programme d'expérimentations avec des villes Unesco de design autour de la mobilité du futur seront exposés sur toute la durée de la Biennale.

Pour cette 12^e édition, l'Afrique est le continent invité d'honneur. L'exposition Singulier Plurielles, dédiée aux démarches et initiatives issues de tout le continent, englobe plusieurs productions et événements produits spécifiquement à l'occasion de la Biennale :

- Installation d'une microarchitecture, création originale de Cheick Diallo, dans le parcours des Bifurcations. Cette carte blanche explore des savoir-faire artisanaux et industriels spécifiques au territoire de Saint-Étienne. Trois entreprises du territoire, spécialistes de matériaux emblématiques, sont impliquées : CFL et Cécoia pour la structure en métal et bois, l'entreprise textile Sotexpro et l'Esadse pour l'aménagement intérieur.
- Exposition de lave-mains low-tech produit dans le cadre d'un workshop de l'Esadse en continuité d'un projet sénégalais dont les premières moutures avaient été testées à Dakar. Les étudiants ont pour l'occasion rencontré Bassirou Wade, designer-artisan sénégalais qui a co-conçu les esquisses du projet.

Plusieurs workshops organisés en 2021, notamment dans le cadre de l'exposition *Autofiction*, seront présentés :

- *Around Autofiction* résulte des workshops *Mobilités du futur* qui ont réuni plusieurs villes désignées « ville creative design de l'Unesco », référentes dans le domaine de l'industrie automobile (Courtrai, Détroit, Geelong, Graz, Puebla, Turin), pour croiser leurs expériences et visions sur le sujet du véhicule partagé en particulier.
- Un workshop questionnant l'avènement de la voiture électrique et son impact sur le territoire congolais sur la base d'un travail mené par l'artiste Jean Katambayi à Lubumbashi en République Démocratique du Congo, porté par l'association Picha, et soutenu par l'Institut Français de Lubumbashi.

D'autres conférences sont programmées avec des réseaux internationaux de professionnels et des écoles dont BEDA (Bureau of European Design Associations), Cumulus, ELIA, IxDA, etc.

Biennale et développement économique

Mis au service du développement économique et de l'innovation, le design est un facteur de relance pour les entreprises et les collectivités. Il est une démarche pour répondre aux situations de crise, piloter des changements radicaux, inventer des nouveaux systèmes et organisations, en impliquant les usagers (utilisateurs ou citoyens). Depuis sa création, la Biennale favorise la participation des entreprises à travers les expositions et des expérimentations, et en organisant des événements dédiés aux professionnels.

Le Carrefour des expériences est un lieu de rencontres pour imaginer, débattre et expérimenter d'autres voies. Au travers de conférences, séminaires, ateliers de cocréation, Labos, showrooms, les chemins et initiatives des participants se croisent et s'enrichissent. Pensé en écho aux expositions, c'est un lieu de production de connaissances et d'action pour bifurquer au présent.

La semaine professionnelle (du 7 au 10 juin) s'adresse aux entreprises, acteurs publics et designers, en proposant des conférences, des ateliers, des rencontres interprofessionnelles spécialisées. Elle est coconstruite avec les partenaires économiques et territoriaux : pôles de compétitivité, clusters, développeurs, etc. Pour cette édition, la thématique de l'innovation collaborative sous toutes ses formes est à l'honneur. En quoi l'initiation de projets collectifs, dans leur management interne ou à l'échelle de leur écosystème (relations avec les confrères, usagers, réseaux de partenaires), permet-elle aux entreprises et aux collectivités de

mieux répondre aux enjeux sociétaux et économiques ?

À travers les Labos et les ateliers de cocréation, les acteurs économiques ont également accès à des expérimentations impliquant les visiteurs. L'objectif est d'améliorer et de valider les produits et services des entreprises au travers de rencontres avec leurs utilisateurs finaux. De nombreuses entreprises sont déjà passées par les Labos : Carrefour, Cellux, Decathlon, Digital League, DTF Medical, EDF, Enedis, Focal JMLab, Legrand, Marithé+François Girbaud, Michelin, Pôle Agroalimentaire Loire, RTE, Seb Weiss, Sigvaris, STIPLASTICS Healthcaring, Thuasne Microsoft, Yamaha. En 2022, ces ateliers sont centrés sur les grandes thématiques de la Biennale : ville, environnement, mobilité, santé et habitat.

Enfin, plusieurs types d'exposition accordent une place de choix aux entreprises :

- *Dépliages*, l'une des six expositions majeures de la Biennale, présente les méthodes de conception de nombreuses entreprises françaises et du territoire (DTF, Lactips, Jean-Paul Gaultier, Michelin, Salomon, Sigvaris, Suez, Thuasne...).
- *FABécole* : des entreprises de la région Auvergne-Rhône-Alpes, partenaires de la matériauthèque et de l'Esadse, ont travaillé étroitement avec des étudiants en 3^e année Option Design mention Objet. L'objectif est de produire une série d'objets qui caractérisent et valorisent leurs

savoir-faire. Parmi les entreprises représentées : Axalta, Benaud Création, Brocatelle, Céramique du Beaujolais, CFL, DAP, Ekoé, Julien Faure, Polyvia, Sofama, Valtex Group.

- *Du Sensoriel au biomimétisme* est issue d'une co-production entre la matériauthèque de la Cité du design, le Centre d'études et d'expertise du biomimétisme (Ceebios), l'agence Big Bang Project et Centrale Lyon ENISE. C'est un voyage autour des matériaux et des processus, du sensoriel et du vivant, qui invite à modifier notre regard pour la construction d'un avenir plus sensible et durable.
- Des showrooms, vitrines temporaires en écho au programme des conférences professionnelles, permettent de mettre en avant un produit, un service, des matériaux ou un savoir-faire.

L'École dans la Biennale

La Biennale Internationale Design Saint-Étienne est née au sein de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne, dans les années 1990, au cours de discussions entre les enseignants et leur directeur. Ils ont porté la vision d'un événement ouvert sur le monde de la création des objets, où se retrouvaient des acteurs venant de tous les continents. Les étudiants, moteur essentiel de cette manifestation inédite, se sont alors impliqués au fil des éditions dans toutes les dimensions de la conception de la Biennale : le commissariat d'exposition, la scénographie, l'identité visuelle, le montage, la réalisation du catalogue et la médiation. Cette histoire est indéniablement le creuset de l'identité de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne.

Dans un contexte où les enjeux de la recherche en design et de son inscription territoriale sont majeurs et où le design élargit son champ aux domaines des services, des instances et de la gouvernance, l'École est au premier plan de cette 12^e édition. *Le Monde, sinon rien*, l'exposition de l'École en partenariat avec le Learning Global Institute (Université Paris Cité), traite des nouveaux modes d'apprentissage. Sophie Pène et Benjamin Graindorge, accompagnés par des enseignants et des étudiants, nous proposent diverses expérimentations sur ce sujet. L'École est également engagée dans les expositions *Singulier Plurielles* et *At home* par le biais de workshops.

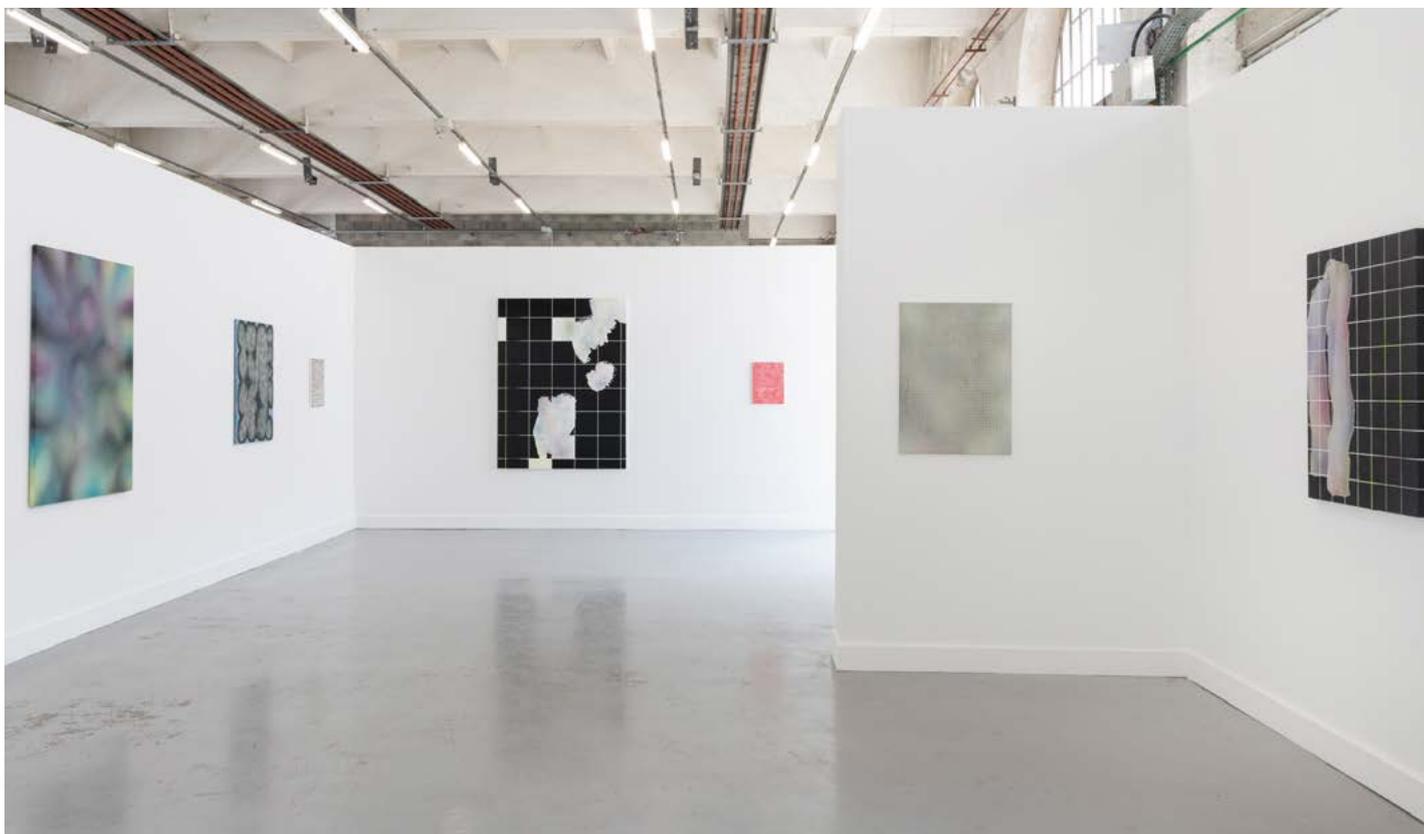
Coorganisée avec le ministère de la Culture, la deuxième édition du colloque *Dzing Dzing*, la recherche en école d'art et de design, aura lieu les 18 & 19 mai 2022. Elle propose une réflexion sur le dessin comme outil d'invention et de transformation de la recherche. Enfin, l'École est représentée dans plusieurs lieux et événements, programmés sur le territoire de la métropole stéphanoise. L'exposition *Espacements*, dont le commissariat est assuré par Alexandre Quoi, directeur scientifique du Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne

Métropole, est un rendez-vous durant lequel une sélection de projets de fin d'études est mise en valeur pour révéler l'aboutissement de cinq années d'expérimentations et de recherches. Cette sélection sera présentée sur le site de la Cité du design et dans plusieurs galeries de Saint-Étienne : Ceysson&Bénétière, L'Assaut de la menuiserie, Le Garnier des arts ou encore Les Limbes.

En remplaçant l'Esadse au centre de sa programmation, la 12^e édition renoue avec les origines de la Biennale et réaffirme que son devenir appartient à la jeunesse.



Lucas Joubert, *Nimrod*, DNSEP option design - mention objet (ESADSE), 2021 © Sandrine Binoux



Victor Cadoret, *Temporairement indisponible*, DNSEP option art (Esadse), 2021 © Sandrine Binoux



Clarisse Leardi, *Dyschronie*, DNSEP option art (Esadse), 2021 © Sandrine Binoux



Raphaël Ye, *Jeux d'expéditions*, DNSEP option design - mention espaces (Esadse), 2021 © Sandrine Binoux



Denise Merlette, *Les insectes modèles*, DNSEP option design - mention objet (Esadse), 2021 © Sandrine Binoux

La Biennale et ses publics

La Biennale Internationale Design Saint-Étienne propose une offre de médiation pour les « petits et grands visiteurs ». Les expositions et la médiation jouent un rôle important dans la démocratisation du design, encore trop souvent considéré comme élitiste. Plusieurs offres sont proposées pour immerger les visiteurs dans le thème de cette édition : sommes-nous arrivés à un point de bifurcation ? Quels sont les chemins de la transition et que peut le design ?

Forts de leurs expériences, riches et variées, nos médiateurs, majoritairement des étudiants issus de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne, sont vos interlocuteurs le temps d'une visite guidée ou d'un atelier. Soucieux de partager et décrypter les méthodes et le travail des designers, ils accompagnent les groupes d'enfants, d'adolescents et d'adultes dans la découverte des différents champs du design. Les visites et ateliers sont adaptés à tous les publics : grands et petits, connaisseurs et novices, curieux et flâneurs. Pour chaque exposition, nous mettons à votre disposition des ressources, des documents d'aide à la visite ainsi que des animations pour prolonger ou approfondir votre découverte du design.

Accueillir le grand public

Le parcours des expositions en visite libre : découverte du *Parcours des bifurcations* et de l'exposition *À l'intérieur de la production*, située au cœur du site de la Cité du design, en accès gratuit, et découverte des huit expositions payantes : *At home*, *Autofiction*, *Le Monde, sinon rien*, *Dépliages*, *Singulier Plurielles*, *Maison Soustraire*, *FABécole* et *Du Sensoriel au biomimétisme*.

Le parcours des visites guidées seul, à deux, en groupe, en famille, adaptées à tous les publics : grands et petits, connaisseurs et novices, curieux et flâneurs.

Durée : 1h15 environ
Réservation en ligne

Le parcours audio-guidé
Pensée comme un outil de découverte pratique et simple d'utilisation, il propose l'éclairage des commissaires de 4 expositions : *At home*, *Autofiction*, *Singulier plurielles* et *Dépliages*. Interviews des commissaires, commentaires et focus sur des pièces maîtresses ponctueront l'expérience.

Durée : 1h15 environ
QR Code à scanner sur place

Le Bus magique : une façon de découvrir les expositions, activités et installations sur le territoire stéphanois, avec un programme différent chaque premier samedi après-midi du mois.

Durée : 3 heures environ

Samedi 7 mai - Parcours Design & textile : découverte de la vallée du Dorlay

Samedi 4 juin - Parcours Design & low tech : découverte de la Biennale et du château de Bouthéon

Samedi 2 juillet - Parcours Le chemin des Roches à Cieux : rencontre avec la designer Isabelle Daëron

Accueillir les groupes scolaires

Le parcours des visites guidées Cycle 2 - Cycle 3 - collège - lycée - enseignement supérieur

Un parcours initiatique adapté à chaque public est proposé. Il permet aux élèves de faire des choix, « de bifurquer » en fonction de leur sensibilité face aux enjeux à venir. Pensées comme un cheminement à la fois individuel et collectif, ces visites sont l'occasion de partager des idées, de se questionner sur nos modes de vie et d'envisager un nouveau projet de société.

L'atelier Cabane du design

Cycle 2 - Cycle 3 et collège

Ce lieu destiné aux familles et aux scolaires sur réservation a pour objectif de faciliter la rencontre avec le design (produit, graphique, service...) grâce à l'expérimentation, la manipulation d'objets et le jeu. Accompagné par un médiateur, les élèves pourront se mettre dans la peau d'un designer : créer, tester, défaire, refaire, se lancer des défis...

Se former le temps de la Biennale

Formation de formateurs

Le PREAC Design (Pôle ressource pour l'éducation artistique et culturelle) propose un stage national de formation de formateurs d'une durée de 3 jours, gratuit et sur inscription. Ce stage est ouvert aux enseignants, aux designers et aux personnels du secteur de la Culture. Il contribue à renforcer les connaissances en design dans des objectifs pédagogiques.

Dates : 12, 13 et 14 mai 2022

Lieu : Cité du design et ville de Saint-Étienne
Participation gratuite

Le PREAC Design est un partenariat entre l'Atelier Canopé 42- Réseau Canopé Direction territoriale Auvergne-Rhône-Alpes (coordinateur), l'EPCC Cité du design - École supérieure d'art et design de Saint-Étienne, le Rectorat - Délégation académique aux arts et à la culture (DAAC) de l'Académie de Lyon et la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Auvergne Rhône-Alpes.

Animation pédagogique du PREAC :

Préparons la Biennale

Vendredi 8 avril 2022 de 17h00 à 20h00

Visite enseignants : Présentation des expositions et des outils pédagogiques spécifiques puis visite de la Biennale et de l'atelier à destination des scolaires.

Lieu : Cité du design

La Biennale, mode d'emploi

Jours et horaires d'ouverture

Cité du design

Du mardi au dimanche

de 10h à 18h

Fermeture à 20h tous les samedis

Les groupes scolaires sont accueillis dès 9h.

Nocturnes

Vendredi 8 avril 2022

de 10h à 22h

Samedi 14 mai 2022 (nuit des musées) de 10h à minuit

À l'occasion de la nuit des musées, l'accès aux expositions sera exceptionnellement gratuit à partir de 19h.

La billetterie physique est accessible au public 15 min avant l'ouverture des expositions.

Musée d'art moderne et contemporain

de Saint-Étienne Métropole

Tous les jours sauf le mardi

de 10h à 18h

Musée d'Art et d'Industrie

Du mardi au dimanche

de 10h à 18h

Couriot-Musée de la Mine

Du mardi au dimanche

de 10h0 à 18h

Église Saint-Pierre

Site Le Corbusier

Tous les jours de 10h à 12h30

et de 13h30 à 18h

Fermé le mardi (jusqu'au 5 juillet inclus)

Acheter son billet

Chaque Pass Biennale est valable pour une journée de visite sur chacun des sites d'expositions suivants :

- Cité du design
- Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole
- Musée d'Art et d'Industrie
- Couriot-Musée de la Mine
- Église Saint-Pierre Le Corbusier

Accès aux expositions pendant toute la durée de la Biennale.

Tarifs

Pass Biennale

Plein tarif 12€

(+1€ si achat au guichet)

Tarif réduit 10€

Gratuit pour les moins de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, détenteurs du Pass Loisirs Seniors (Ville de Saint-Étienne), presse, carte ICOM.

Tarifs réduits : familles nombreuses, plus de 65 ans, retraités, enseignants (sur justificatif ou Pass Éducation), adhérents du CNAS, adhérents aux comités sociaux et économiques partenaires, détenteurs du Pass Musées (Ville de Saint-Étienne), personnes en situation de handicap.

Supplément visite guidée 5€

Visite guidée en famille : un pass Biennale sans supplément pour les adultes accompagnateurs et 5€ /enfant.

Visite guidée 8-11 ans 5€

Prix par enfant pour une visite guidée sur le site de la Cité du design

Durée : 1h15

Atelier 4-10 ans 5€

Prix par enfant

Durée : 1h30

Atelier bébé Gratuit

De 0 à 24 mois (les enfants doivent obligatoirement être accompagnés d'un adulte)

Durée : 30 à 45 min

Bus magique

Moment de rencontre, d'échange et de convivialité, chaque visite permettra la découverte de projets en présence de médiateurs et d'acteurs professionnels du monde du design.

Durée entre 2 et 3 heures

Point de départ :

Départ des visites guidées

Plein tarif 10€

10-25 ans 5€

Moins de 10 ans Gratuit

Groupes constitués

Les tarifs groupes s'appliquent pour les groupes composés de 10 personnes minimum.

Pass Biennale 11€

Supplément visite guidée 5€

Information et réservations

pour les groupes constitués :

04 77 33 33 32

Offre réservée aux scolaires et périscolaires

À travers ses expositions, ateliers et conférences, la Biennale s'attache à sensibiliser la jeune génération au design grâce à des dispositifs d'accueil adaptés aux divers publics qu'elle accueille.

Modalités de réservation

Pour cette édition, une classe est prise en charge par deux médiateurs (deux sous-groupes). Chaque billet remis est valable pendant toute la durée de la Biennale et donne accès un jour à chaque site. Les enseignants et les accompagnateurs des groupes scolaires bénéficient de la gratuité.

Tarifs scolaires

Prix par enfant

Réservation obligatoire

Visite libre scolaire et centres de loisirs 5€

Visite guidée scolaire (Cycles 2 et 3) 4€

Visite guidée scolaire (collège, lycée et études supérieures) et centres de loisirs 4€

Visite guidée dispositif Passeurs de culture 6€

Supplément visite guidée scolaire et centres de loisirs Site partenaire 4€

Atelier scolaire et centres de loisirs 5€

Les visites guidées à la Cité du design durent 1h15 environ.

Venir

En avion

Aéroport international de Lyon
Saint-Exupéry à 1h

En train

La gare Saint-Étienne Châteaucreux propose des liaisons TGV directes vers Paris en 2h45.
TER Saint-Étienne/Lyon en 50 min.

En voiture

Depuis Lyon (A47) : 1h
Depuis Clermont-Ferrand (A89-A72) : 1h30
Depuis Le Puy-en-Velay : 1h

Se déplacer

En bus/Tramway

La STAS (Transports urbains de Saint-Étienne Métropole) propose un tarif spécial Biennale en vente dans les distributeurs automatiques, auprès des Points Service et auprès des agences commerciales STAS.

Pour accéder au site de la Cité du design :

Tram T1 (Solaure - Hôpital Nord), arrêt Cité du design

Tram T2 (Châteaucreux - Cité du design), arrêt Cité du design

En Vélivert

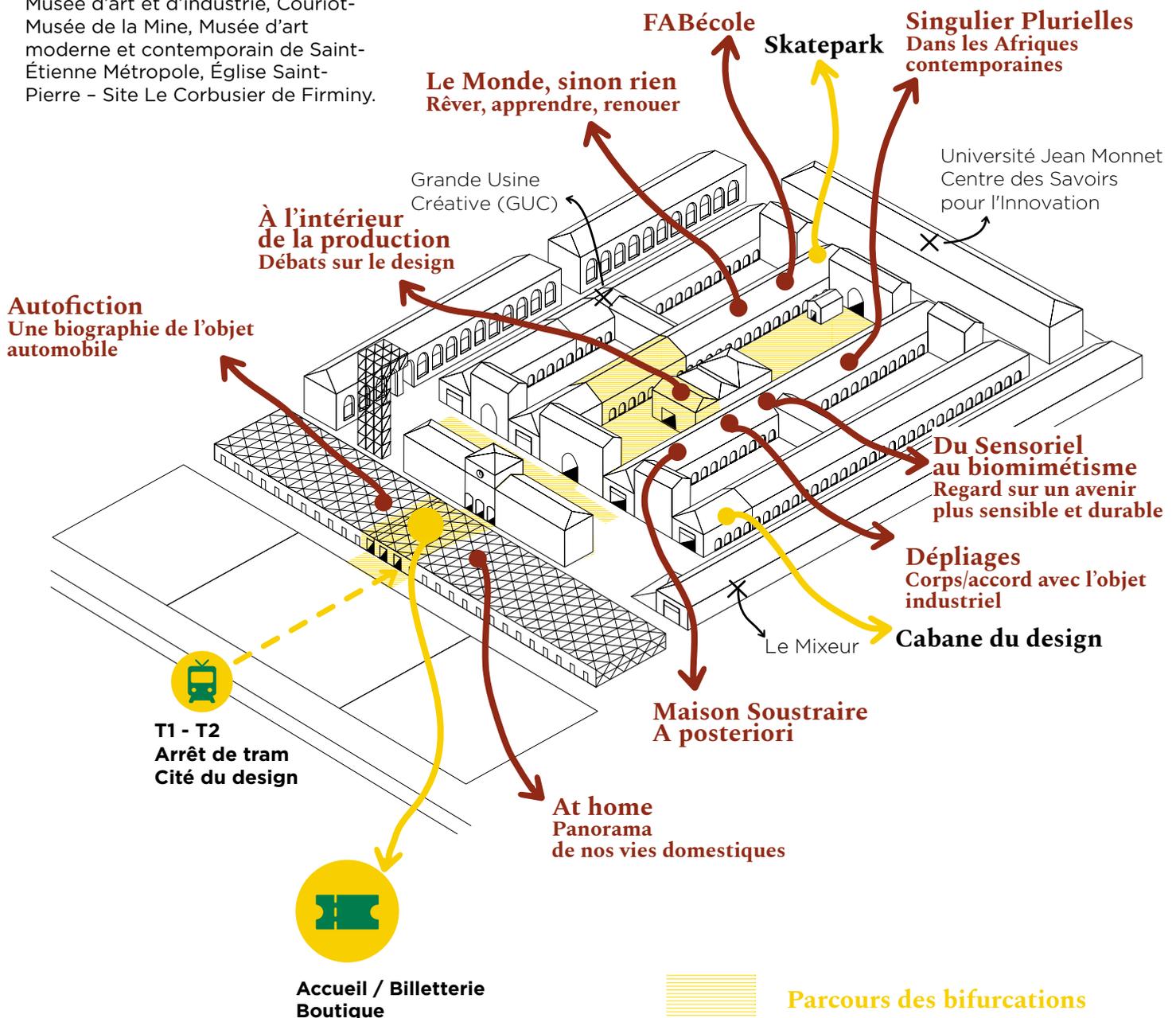
Dans le cadre de sa politique de développement des offres alternatives à la voiture, Saint-Étienne Métropole vous propose un service de vélos, les Vélivert. velivert.fr

Séjourner

Office du tourisme
Saint-Étienne Tourisme
16 avenue de la Libération
BP 20031
42001 Saint-Étienne Cedex 1
04 77 49 39 00
information@saint-etiennetourisme.com
saint-etiennetourisme.com

Site de la Cité du design

La Biennale s'installe également dans les grands sites d'exposition de la métropole de Saint-Étienne : Musée d'art et d'industrie, Couriot-Musée de la Mine, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, Église Saint-Pierre - Site Le Corbusier de Firminy.



Partenaires

Institutionnel



Partenaires médias



Prestige



Privilège



Officiel



Bifurquer, c'est réagir et faire un pas de côté en expérimentant, des chemins, ici et maintenant

Bifurquer, c'est explorer d'autres voies possibles, collectives, sobres, respectueuses de la vie et adaptées à chaque contexte

L'enjeu de la Biennale Internationale Design Saint-Étienne 2022 est d'encourager le design à partir à l'aventure : que fait-il déjà ? Que peut-il faire de plus, autrement ?

Le Parcours des bifurcations

- 10 000 m² en accès libre
- Faire une balade instructive qui invite à prendre son temps, comprendre les messages et les idées pour discuter
- Expérimenter
- Participer à une assemblée citoyenne autour du théâtre et de la musique avec Ernesto Oroza

Bifurcations dans la Métropole

- 250 événements dans la métropole de Saint-Étienne
- Renforcer le lien social et encourager les habitants à vivre des bifurcations : des lieux publics sont investis
- Saint-Étienne, " ville créative design Unesco " depuis 2010 est aussi Ville inclusive et durable Unesco depuis 2019

Les résonances de la Biennale

Les bifurcations s'ouvrent à toutes les disciplines, s'aventurent dans la musique, le cinéma, le patrimoine, la sociologie à l'image de l'univers multidirectionnel et transdisciplinaire du design, dans et en-dehors du territoire stéphanois.

Biennale numérique, la version web de la biennale

- Contenus exclusifs en avant-première
- Couverture live sous forme de feuillets ou d'une série autour du thème des bifurcations
- Conseils, achats en ligne et informations pratiques

**BIFURCATIONS
CHOISIR L'É**

La Biennale Internationale Design Saint-Étienne 2022 est un gigantesque média qui explore les bifurcations à travers sept expositions principales.

À l'intérieur de la production **Débats sur le design**

Commissariat : **Ernesto Oroza, étudiants du Cycle Design Recherche (CyDRe)**

Échanger, converser et débattre sur la production croissante d'objets dans une exposition participative librement accessible à tous.

At home

Panorama de nos vies domestiques

Commissariat : **Catharine Rossi, Jana Scholze, Penny Sparke**

Mettre en perspective les grands changements qui caractérisent nos manières d'habiter et de vivre dans les espaces domestiques.

Lieux d'expression des identités, révélateurs des inégalités et parcours d'injonctions sociales, les bifurcations de ruptures y sont souhaitées et attendues.

Autofiction

Une biographie de l'objet automobile

Commissariat : **Olivier Peyricot, Anne Chaniolleau**

Cette exposition utilise un objet emblématique de la culture industrielle des XX^e et XXI^e siècles pour interroger son rôle dans l'organisation structurelle de nos dépendances au moment de bifurquer.

Singulier Plurielles

Dans les Afriques contemporaines

Commissariat : **Franck Houndégla**

Des pratiques singulières tournées vers l'amélioration du cadre de vie mêlent savoirs anciens et techniques contemporaines, ancrées dans le milieu local, qui sont aujourd'hui des pistes de bifurcations.

Dépliage

Corps/accord avec l'objet industriel

Commissariat : **Florian Traullé**

Comprendre les processus de conception des objets liés au corps.

Maison Soustraire **A posteriori**

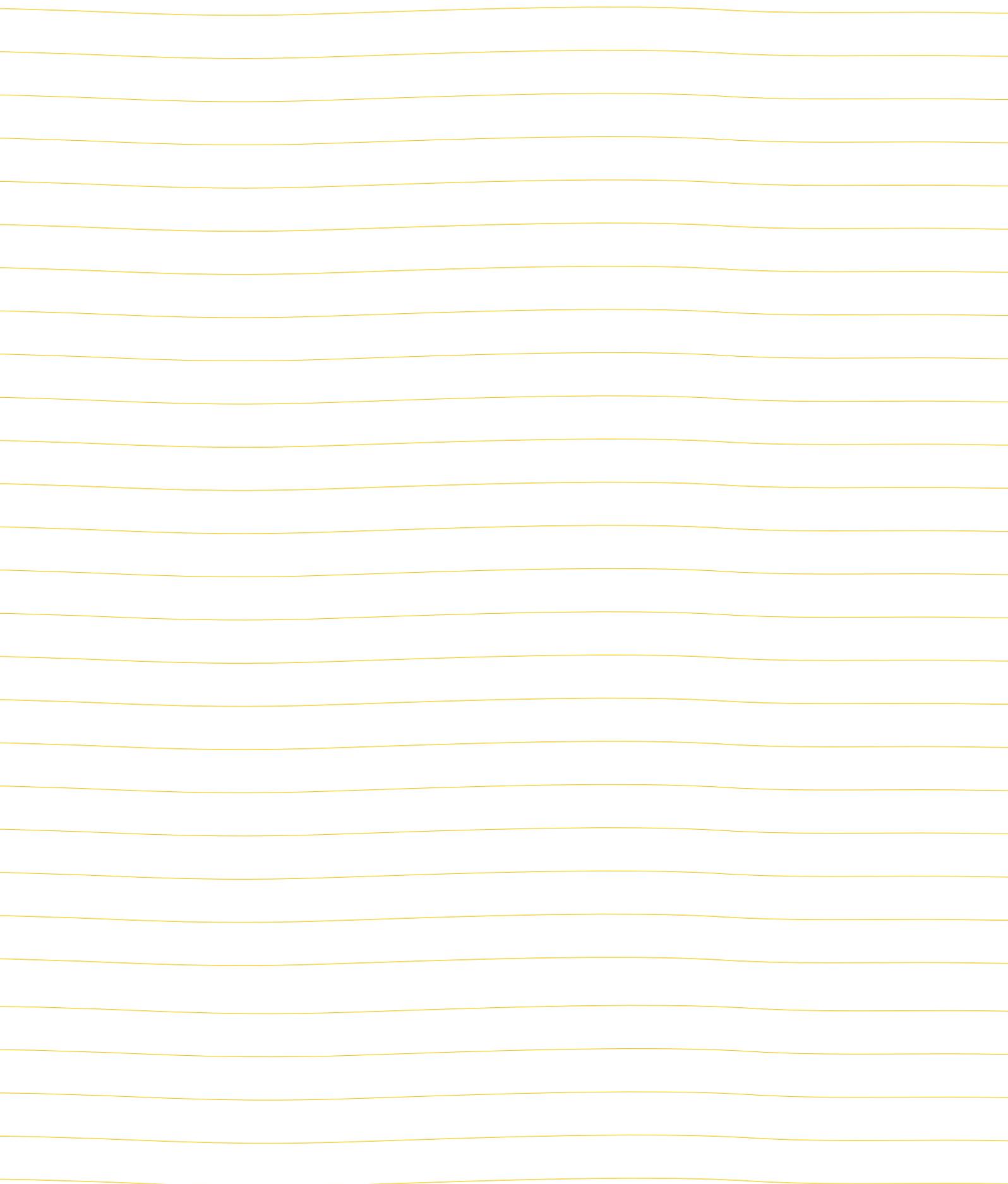
Commissariat : **Mathilde Pellé**
Soustraire des objets, de la matière, et reconsidérer les besoins matériels de notre quotidien.

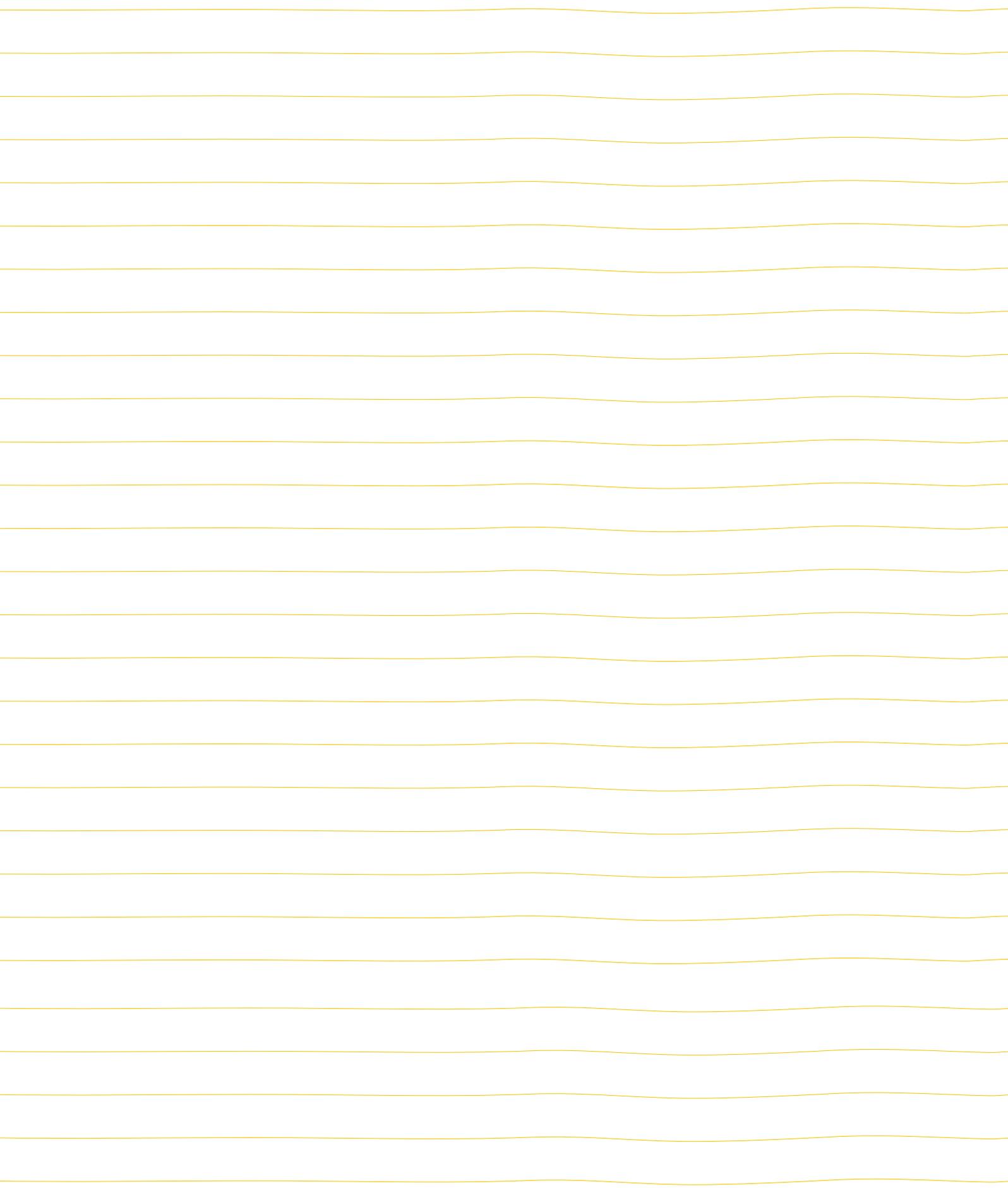
Le Monde, sinon rien **Rêver, apprendre, renouer**

Co-commissariat : **Benjamin Graindorge, École supérieure d'art et design de Saint-Étienne (Esadse) et Sophie Pène, Learning Planet Institute (Université Paris Cité).**

Ce laboratoire montre les apprentissages et les alternatives pédagogiques pour développer des capacités d'action individuelles et collectives, à la hauteur des enjeux sociétaux.

BIFURCATIONS ESSENTIEL





Contacts presse

Contact presse locale

presse@citedudesign.com

07 64 26 75 33

Contact presse régionale et nationale

Agence 14 Septembre

citedudesign@14septembre.com

Isabelle Crémoux-Mirgalet

06 11 64 73 68

Stéphanie Kirkorian

06 17 98 43 27

Camille Bancel

06 81 03 22 49